



Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs de proximité et volontaires de l'ONG AMSODE, par les radios communautaires et par la surveillance de diverses plateformes et sites d'information (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires, histoires, etc.).

Au cours de la période du 20 décembre 2020 au 19 janvier 2021, 425 rumeurs sur la pandémie de la COVID-19 ont été recueillies auprès des déplacés internes dans les régions d'intervention du projet et 41 rumeurs collectées sur les réseaux sociaux.

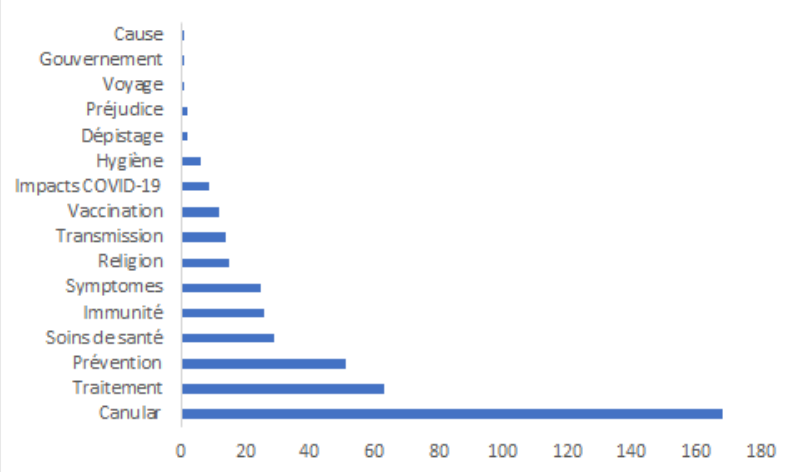
LA SITUATION DE LA COVID-19 AU MALI

Sur la période du 11 au 17 janvier 2021, 239 cas de COVID-19 et 12 décès ont été enregistrés au Mali. Au total, 10 régions et 49 districts sanitaires ont été touchés par la pandémie.

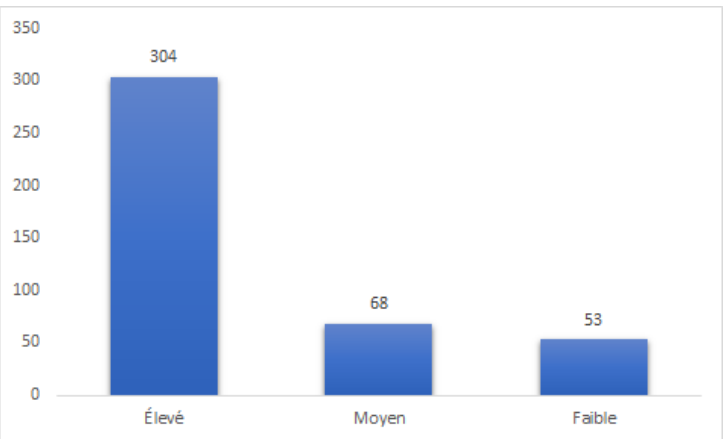
Le cumul de cas confirmés depuis le début de l'épidémie est de 7 839 dont 161 cas importés. Le cumul de guéris est de 5 562 soit un taux de guérison de 70,9%. 310 décès ont été enregistrés sur les 7 839 cas soit une létalité globale de 3,9%.

Au total, 1 959 cas confirmés sont en cours de traitement dans les différents centres de prise de charge. On note que 8 patients ont bénéficié d'un transfert médical à l'étranger sur demande dont 7 en France et 1 en Italie.

Par ailleurs, 8 025 échantillons ont été testés durant la période. La situation cumulée depuis le début de l'épidémie est de 161 153 prélèvements analysés.



Distribution des rumeurs collectées auprès des communautés de déplacés internes du 20 décembre 2020 au 19 janvier 2021 selon leurs thèmes



Distribution des rumeurs collectées auprès des communautés de déplacés internes du 20 décembre 2020 au 19 janvier 2021 selon leurs niveaux de risque

Les autorités maliennes viennent en aide aux ménages pauvres et vulnérables face aux impacts économiques et sociaux de la COVID-19

Dans le but d'atténuer les impacts économiques et sociaux sur les ménages pauvres et vulnérables de la pandémie, le gouvernement du Mali a procédé au lancement des opérations de paiement du Programme Gouvernemental de Transferts Monétaires d'Urgence. S'inscrivant dans le cadre de la lutte contre la pandémie de COVID-19, cette opération d'assistance consiste à apporter une aide financière d'un montant de 90 000 FCFA à chaque ménage jugé vulnérable.

Cette mesure gouvernementale, dont la première phase atteindra 352 900 ménages sur un million de ménages ciblés à travers tout le pays, constitue le plus vaste programme d'assistance sociale mis en œuvre au Mali. Elle mobilisera la somme de 100 milliards de FCFA entièrement financée par le budget national.

Source:

- FinancialAfrik. Mali/Covid-19: lancement d'un programme gouvernemental de transferts monétaires d'urgence. 19 janvier 2021

NIVEAUX DE RISQUE



ÉLEVÉ



MOYEN



FAIBLE

RUMEUR #1

« Nous avons entendu que si nous lavons nos mains plusieurs fois, cela peut tuer le virus. Mais selon nos traditions, se laver les mains à tout moment avec du savon peut faire en sorte qu'on gagne peu d'argent. » - Homme, 45-60 ans, site PDI de Sénou, Bamako

Les croyances traditionnelles au Mali suggèrent qu'un lavage récurrent des mains est susceptible d'entraîner la pauvreté. De ce fait, les communautés sont hésitantes à se laver les mains de crainte de se retrouver démunis. Dans un contexte de recrudescence de la pandémie de la COVID-19 au Mali et ailleurs dans le monde, il est important pour les communautés de renforcer l'observation des gestes barrières incluant entre autres le lavage des mains.

Le [CDC](#) rappelle que pour prévenir la propagation des germes pendant la pandémie COVID-19, vous devez vous laver les mains à l'eau et au savon pendant au moins 20 secondes ou utiliser un désinfectant pour les mains contenant au moins 60 % d'alcool pour vous nettoyer les mains AVANT et APRÈS avoir touché vos yeux, votre nez ou votre bouche; touché votre masque; être entré et sorti d'un lieu public; avoir touché un objet ou une surface qui peut être fréquemment touché par d'autres personnes, comme les poignées de porte, les tables, les pompes à essence, les chariots de supermarché ou les caisses enregistreuses/écrans électroniques.

Par ailleurs l'accès limité à l'eau et au savon constituent une difficulté majeure au lavage des mains dans les communautés défavorisées. L'[Unicef](#) rappelle qu'en Afrique subsaharienne, 63 % de la population urbaine (258 millions de personnes) n'a pas la possibilité de se laver les mains. Face à cette situation, les communautés sont invitées à adopter d'autres [mesures de protection](#) tels que: porter le masque, éviter de serrer des mains, observer la distanciation physique et tousser dans le creux du coude afin de réduire le risque de contamination à la COVID-19.

Aussi l'[OMS](#) et l'[UNICEF](#) recommandent ainsi qu'« en l'absence de savon et d'eau ou de solution hydroalcoolique dans les foyers, l'utilisation de cendres peut être envisagée. La cendre, en particulier, peut inactiver les agents pathogènes en augmentant le pH. Enfin, le lavage à l'eau seule, bien qu'il soit la moins efficace des quatre options, peut permettre une réduction de la contamination fécale des mains et une réduction des diarrhées. Quel que soit le type de produit utilisé, le lavage et la friction des mains, notamment la quantité d'eau de rinçage, sont des facteurs déterminants dans la réduction de la contamination des mains par des agents pathogènes ».

Sources:

- CDC. When and How to Wash Your Hands. 14 janvier 2021
- Unicef. Des milliards de personnes n'ont pas la possibilité de se laver les mains avec du savon, une mesure pourtant essentielle pour lutter contre le coronavirus. 14 janvier 2021
- Unicef. Vous laver les mains peut vous sauver la vie et protéger vos proches. 14 janvier 2021

HYGIÈNE

RUMEUR #2

« Une connaissance m'a dit qu'inhaler la fumée produite par le sucre versé sur des braises de feu était un remède efficace. »
- Homme, site PDI de Mopti

En l'absence de [traitement officiel](#) contre la COVID-19, des remèdes sont proposés par-ci et par là par beaucoup de personnes pour soit-disant guérir de la maladie.

L'[OMS](#) rappelle que « même lorsque des traitements sont issus de la pratique traditionnelle et de la nature, il est primordial d'établir leur efficacité et leur innocuité grâce à des essais cliniques rigoureux. »

A ce jour, aucune preuve formelle n'atteste que la fumée produite par du sucre fondu aurait une quelconque vertu médicinale contre la COVID-19.

Pour se protéger de la COVID-19, les autorités sanitaires recommandent l'observation stricte des [mesures barrières](#) dont le port du masque, le lavage des mains et la distanciation sociale.

Sources:

- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19): conseils au grand public. 14 janvier 2021
- OMS. L'OMS soutient une médecine traditionnelle reposant sur des éléments scientifiques probants. 14 janvier 2021

TRAITEMENT

RUMEUR #3

« J'ai appris qu'il existe des gels hydroalcooliques dont l'utilisation cause des problèmes de peau. Nous nous méfions également des masques » – auditeur de radio à Goundam

Depuis le déclenchement de la pandémie de COVID-19 dans le monde, plusieurs marques de gels hydroalcooliques et de masques venus d'horizons divers ont été mis sur le marché pour satisfaire la demande croissante des consommateurs dans le cadre de la prévention contre la COVID-19.

RÉPONSE Si des études ont révélé que certains gels hydroalcooliques ne sont pas efficaces et présentent des dangers pour la santé des populations du fait de la présence de deux composants toxiques – le triclosan et le triclocarban, nous n'avons à ce jour aucune information émanant des autorités sanitaires maliennes mettant en garde contre la présence des gels hydroalcooliques incriminés sur le territoire national.

Quant à l'éventualité de la contamination des masques par le virus de la COVID-19, une étude publiée dans la revue médicale The Lancet révèle que des traces de coronavirus - à un niveau détectable - peuvent être décelées jusqu'à 7 jours sur la face extérieure d'un masque chirurgical après contamination et jusqu'à 4 jours sur la face intérieure d'un masque après contamination. Cela nous permet de dire que les masques, même contaminés, ne gardent pas le virus au-delà de 7 jours, rendant improbable le risque de contamination des populations.

Nous rappelons néanmoins que le port de masque et lavage des mains avec de l'eau et du savon demeurent des mesures essentielles de lutte contre la COVID-19. Le travail continu de proximité auprès des personnes déplacées internes et autres populations vulnérables est essentiel afin de connaître leurs préoccupations sur ces sujets et ainsi mieux adapter les réponses et les actions de prévention.

Sources :

- Environmental Health Perspective. The Florence Statement on Triclosan and Triclocarban. 14 janvier 2021
- The Lancet. Stability of SARS-CoV-2 in different environmental conditions. 14 janvier 2021

HYGIÈNE

RUMEUR #4

« Des salutations avec une poignée de main ne propage pas le virus de la COVID-19 » – Homme, 26-35 ans, site PDI de Mopti

Un des modes de transmission de la COVID-19 est le contact physique avec une personne ou un objet infecté. Ainsi, le fait de serrer des mains peut favoriser la transmission du virus. D'où la nécessité de se laver régulièrement les mains, de porter les masques, et de respecter la distanciation sociale pour se prémunir contre la COVID-19.

Sources :

- OMS. How does COVID-19 spread between people?. 14 janvier 2021
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19): conseils au grand public. 14 janvier 2021

RÉPONSE

PRÉVENTION

RUMEUR #5

« Quand on effectue des travaux durs, par exemple des travaux champêtres, on est protégé contre la COVID-19 » - Habitant de la localité de Bandiagara, Mopti

Comme le suggère cette rumeur, beaucoup de personnes pensent que des efforts physiques et intenses permettent d'éliminer des virus du corps et éviter ainsi de contracter la COVID-19 ou d'autres maladies.

Si des efforts physiques sont en général bons pour la santé, aucune information vérifiée et confirmée n'apporte la preuve qu'ils pourraient contribuer à prévenir la COVID-19. Les mesures de prévention édictées par l'OMS contre la COVID-19 incluent le port du masque, le lavage des mains et le respect de la distanciation sociale.

Source :

- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19): conseils au grand public. 14 janvier 2021

IMMUNITÉ

RUMEUR #6

« La COVID-19 a été créé contre les musulmans. A cause d'elle le pèlerinage à la Mecque a été annulé » – Homme, site PDI de Macina, Ségou

RÉPONSE

La COVID-19 a impacté tous les pays du monde qui ont été contraints de fermer leurs frontières et d'annuler tous les événements nécessitant de grands rassemblements propices à la propagation de la pandémie. C'est à ce titre qu'en juin 2020, le ministère saoudien du Hadj et de la Oumra a déclaré que le pèlerinage annuel serait limité à un nombre très restreint de pèlerins de toutes nationalités qui résident déjà dans le pays.

Cette déclaration précise que «cette décision est prise pour garantir que le Hadj se déroule en toute sécurité tout en s'engageant à prendre toutes les mesures préventives pour protéger les musulmans et à respecter strictement les enseignements de l'Islam en préservant notre santé et notre sécurité».

Il apparait donc le pèlerinage n'a pas été annulé mais limité à un nombre réduit de pèlerins en attendant que la pandémie de la COVID-19 soit jugulée. Les restrictions autour de la pratique religieuse ne visent aucune religion ou aucun culte en particulier mais permettent de limiter la propagation du virus à travers de larges regroupements de personnes.

Source :

- CNN. Saudi Arabia says Hajj pilgrimage is on -- with limited numbers. 14 janvier 2021

RELIGION

RUMEUR #7

« La chloroquine est le médicament qui traite la COVID-19 » – Homme, 15-18 ans, site de PDI de Mopti

RÉPONSE

Sur le site de déplacés internes de Mopti, plusieurs personnes affirment que la chloroquine, l'aspirine ou le doliprane soignent la COVID-19. L'OMS rappelle qu'aucun produit pharmaceutique ne s'est encore avéré sûr et efficace pour le traitement de la COVID-19. Cependant, un certain nombre de médicaments ont été proposés comme thérapies expérimentales potentielles, dont beaucoup sont actuellement ou seront bientôt étudiés dans le cadre d'essais cliniques, notamment l'essai SOLIDARITY cofinancé par l'OMS et les pays participants.

Aussi l'OMS ne recommande pas l'automédication avec des médicaments, y compris des antibiotiques, comme moyen de prévention ou de traitement de la COVID-19.

Si vous vous sentez malade, veuillez vous rendre immédiatement dans un centre de santé. Par ailleurs, l'OMS préconise de vous reposer, de boire beaucoup de liquide et de manger des aliments nutritifs. Par ailleurs vous devez rester dans une chambre séparée des autres membres de la famille, et de nettoyer et désinfecter les surfaces fréquemment touchées.

Sources :

- OMS. Off-label use of medicines for COVID-19. 14 janvier 2021
- OMS. Are there treatments for COVID-19?. 14 janvier 2021
- OMS. How can we protect others and ourselves if we don't know who is infected?. 14 janvier 2021

TRAITEMENT



Pour plus d'information, veuillez contacter: **Dramane Darave**, ddarave@internews.org (Analyste de données humanitaire, Rooted In Trust, Mali) et **Idrissa Kamara**, ikamara@internews.org (Gestionnaire de l'information humanitaire, Rooted In Trust, Mali).